

Greta GAUDIG & Hans JOOSTEN,
University of Greifswald, Institute of Botany and Landscape Ecology

Culture de sphaignes : la production locale d'un substitut à la tourbe horticole.

Dans la plupart des pays d'Europe centrale et occidentale, les réserves de tourbe blonde – la matière première la plus importante pour les substrats horticoles professionnels – sont presque épuisées. Chaque année, environ 30 millions de m³ de tourbe blonde sont utilisés par cette filière et transformés en CO₂ après une courte période d'utilisation. Pour extraire la tourbe, des tourbières et leur biodiversité unique sont irrémédiablement détruites. La tourbe étant une ressource limitée, l'extraction se déplace sans cesse sur de nouveaux sites. Ce mode opératoire polluant et non durable se poursuit car il manque toujours une alternative viable à la tourbe en horticulture.

La culture de sphaignes pourrait constituer cette alternative. La tourbe blonde provient en effet des sphaignes des hauts marais actifs, et la biomasse des sphaignes fraîches offre des propriétés physico-chimiques comparables à celles de la tourbe blonde, permettant une mise en culture des plantes sans perte de qualité. Les sites potentiels de culture de sphaignes regroupent aussi bien les tourbières dégradées réhumidifiées que celles utilisées en agriculture ou exploitées. Cette activité économique durable pourrait maintenir des emplois stables dans ces zones rurales souvent délaissées. Dans un programme de recherche sur trois ans « Les sphaignes, une ressource renouvelable » (financée par l'Agence gouvernementale Allemande des Ressources Renouvelables FNR), l'Université de Greifswald, en partenariat avec l'Office des Mines, de l'Energie et de la Géologie (antenne de Brême) et l'industrie allemande de la tourbe, étudie les conditions optimales pour la croissance des sphaignes. Les premiers résultats, encourageants, montrent qu'avec une gestion appropriée (c'est-à-dire au niveau de la gestion des niveaux d'eau et de la fertilisation) la production des sphaignes est très supérieure à celle obtenue en conditions naturelles.

Nom et adresse électronique de l'auteur :

Greta Gaudig

e-mail: gaudig@uni-greifswald.de